

## **Contre l'effacement, faire voter la jeunesse.**

Nous sommes des millions de jeunes dans notre pays à avoir grandi dans une crise économique et financière dont nous n'avons pas échappé aux conséquences. L'an dernier une crise sanitaire sans précédent est venue bouleverser notre génération. Le Covid-19 a fait exploser le nombre d'entre nous, déjà trop important, vivant sous le seuil de pauvreté. Les suppressions d'emplois liées à la crise sanitaire ont eu de lourdes conséquences sur la jeunesse du pays, et en particulier les étudiant-e-s : un tiers d'entre eux rencontre des difficultés financières. Avant la crise sanitaire, la moitié d'entre eux avait recours à un job étudiant, aujourd'hui, les étudiant-e-s ne trouvent plus de travail pour subvenir à leurs besoins. Jeunes travailleur-se-s et en recherche d'emploi ne sont pas épargné-e-s : le manque de perspectives d'avenir pendant cette crise sanitaire affecte la santé psychologique de tou-te-s. Le manque de considération de la jeunesse dans les décisions gouvernementales nous fait perdre la mesure de notre place dans la société, le sens de nos études et de notre travail.

Si nous essayons les conséquences d'un néolibéralisme qui, depuis trop longtemps, n'a plus de limites, nous refusons de nous résigner. La vague Me Too qui a traversé l'Occident a poussé nombre d'entre nous à sortir dans la rue aux côtés du mouvement Nous Toutes. L'urgence climatique qui atteint désormais un point de non retour a poussé des milliers de jeunes à se mobiliser à l'initiative du mouvement international Youth for Climate. La diffusion de l'assassinat de Georges Floyd sur les réseaux sociaux a suscité notre indignation et nous nous sommes donné-e-s rendez-vous partout en France, au lendemain du confinement, pour dénoncer le racisme et les violences policières à l'appel du comité Vérité pour Adama. Dans les quartiers, en particulier pendant le confinement, nous avons su participer aux solidarités qui se sont mises en place, par le biais de maraude par exemple. Les mobilisations antiracistes, féministes, écologistes et pour la démocratie ont fait passer le cap de l'engagement à de nombreux jeunes, dans toute leur diversité. Pourtant ces jeunes mobilisé-e-s sont absents des grands rendez-vous électoraux. Les élections présidentielle et législatives de 2017 ont enregistré le taux d'abstention le plus haut de la V<sup>ème</sup> République. Le sentiment d'abandon face aux gouvernements successifs a poussé de nombreux jeunes à s'abstenir, les effaçant ainsi progressivement des prises de décision.

Face à cela, le PCF doit employer son énergie à mettre la question de la jeunesse au cœur des débats lors de l'élection présidentielle, et contribuer à ce que les millions de jeunes détournés de la politique se rendent aux urnes pour décider de leur avenir. Les sujets qui préoccupent *véritablement* la jeunesse doivent être investis. Nous devons tendre la main aux différents mouvements progressistes qui ont vu le jour ces dernières années et ont été capables de mettre la jeunesse dans la rue, comme le mouvement Nous Toutes ou le comité Vérité pour Adama. Il faut que nous soyons acteurs et actrices du rassemblement de la gauche et des différentes forces progressistes, seul moyen d'empêcher le cauchemar d'un second tour Macron / Le Pen. Risquer l'arrivée du Rassemblement national au pouvoir, c'est se livrer à un jeu trop dangereux. La montée des extrêmes-droites en Europe doit nous alerter, nous devons prendre au sérieux les conséquences d'une telle issue à l'élection présidentielle de 2022 sur les services publics, la santé, l'éducation, les libertés individuelles, la démocratie, voire même notre existence. Nous devons faire émerger une véritable alternative, incarnée par une candidature de rassemblement qui pourrait prendre le pouvoir et inciter les jeunes à se rendre aux urnes. La stratégie initiée par la direction

nationale ne va malheureusement pas dans ce sens. Les enjeux sont trop importants pour porter une candidature qui n'aura d'intérêt qu'aux yeux des communistes. La perspective d'une candidature isolée du PCF assure l'échec de la gauche. Elle alimente la défiance des jeunes vis-à-vis de la politique, en leur donnant l'image d'une guerre de chapelle, bien loin des réalités qu'ils et elles vivent dans leur quotidien.

Notre parti souffre d'un manque de renouvellement de ses adhérent·e·s et peine à toucher les jeunes, en particulier ceux des quartiers populaires. L'état actuel de nos organisations de jeunesse en est un témoignage manifeste. Le Parti doit se donner pour ambition, pour les années qui suivent, de renforcer la présence des jeunes au sein du mouvement communiste. Une candidature porteuse d'espoir permettrait de nous renforcer et de nous faire connaître auprès des jeunes, les mouvements de gauche nous le prouvent à travers l'Europe. Ils sont l'une des clés de la survie du PCF : si nous voulons lutter contre notre effacement, c'est à eux que nous devons nous adresser en leur redonnant confiance dans la politique. Cela doit commencer par une prise de responsabilité en vue de 2022.

**Haby Ka**  
**Lola Sudreau**  
**Fédération de Seine-Saint-Denis**  
**Section de Montreuil**